

VENERIE



• Les Maîtres de la Vènerie

A lors qu'il n'était qu'un gamin, Jacques Brouqueyre se souvient qu'il était en train de copier une centaine de fois : «je ne parlerai pas dans l'église», punition donnée par l'abbé Roumegous, quand dans le même temps, par la fenêtre restée ouverte, il entendit le relancer du chevreuil chassé par le Rallye Merrein ! Cette anecdote résume bien son enfance : né à Préchac le village de la famille Cruse, Jacques Brouqueyre a été bercé par les récris des chiens courants.

Avant de parler du Rallye de la Grande Teychoueyre, arrêtons-nous un instant sur les trois veneurs, trois Maîtres d'équipage, qui ont profondément marqué son fondateur : M. Jean Cruse, Maître de l'Equipage Saint-Raphaël, M. Jean de Cerval, Maître de l'Equipage de Poussignac et M. Edouard Cruse, Maître du Rallye Merrein

Jacques Brouqueyre ne cache pas que ces personnes constituent pour lui l'image du veneur, à la chasse bien sûr mais également dans la vie de tous les jours, par leur comportement, leur savoir-vivre et leur sens du contact humain.

• Un veneur de tout

Lorsqu'on demande à Jacques Brouqueyre s'il est un veneur de lièvre, il répond sans hésiter qu'il est un veneur de tout ! L'histoire de la création de son équipage nous le montre rapidement.

Elevé dans une ambiance de vènerie comme nous l'avons vu, il a toujours eu quelques chiens courants pour chasser les animaux de la lande.

Après avoir beaucoup suivi le Rallye Merrein et l'Equipage de Poussignac, Jacques Brouqueyre fait connaissance avec la vènerie du lièvre en invitant en 1978 le Rallye Pic'harloup à Patrice de La Bouillerie.

En 1977, il devient bouton de l'Equipage des Petites Landes. Il apporte à Claude Supplisson, pour qui il conserve une grande amitié, son dynamisme, son sens de la chasse et quelques chiens, plutôt chasseurs ! Après six saisons avec l'Equipage de Petites Landes, il fait en 1983/84 une saison de transition avec l'Equipage de Baillet à M. Prioleau.

Il décide ensuite de se lancer dans l'aventure, non sans y avoir été quelque peu incité par M. Jean de Cerval qui ne lui propose rien de moins qu'un territoire (M. Jean Cruse lui avait déjà donné ses premiers chiens il y a fort longtemps !)

Il faut trouver un nom au futur équipage et suivant une habitude dans les équipages du Sud-Ouest (Aquitaine Avance, Gouaneyre, Val de l'Eyre ...), M. de Cerval propose de prendre le nom de la rivière locale : La Hure. Mais s'appeler «Rallye la Hure» quand on chasse le lièvre peut prêter à confusion. Comme il ne souhaite pas créer un vautrait, Jacques Brouqueyre se rappelle que le premier lièvre pris par Patrice de La



Le Rallye de la Grande Teychoueyre



par Christophe Pesty

L'ÉQUIPAGE DE LA GRANDE TEYCHOUYÈRE

Suite...



Travail d'un défaut sur les pistes sablonneuses caractéristiques des Landes

Les néo-zélandais dans le pack

La famille Brouqueyre est liée d'amitié depuis fort longtemps avec une famille de veneurs néo-zélandais. Jean a même passé plusieurs mois en Nouvelle Zélande et avec sa sœur Julie, ils y ont suivi de nombreuses chasses. Les Néo-Zélandais ont fait à Jacques Brouqueyre un cadeau peu banal : quatre chiens courants. Aujourd'hui, il en reste deux à l'équipage S.Lord et S.Lady (le S rappelle leur année de naissance) qui sont plutôt proches du type fox hound mais qui s'intègrent parfaitement au milieu des Anglo-Français de petite vènerie. Leur territoire d'origine étant constitué d'herbes, ces chiens sont obligés d'être très appliqués. En plus de leurs qualités physiques (la Nouvelle Zélande est très vallonnée), ces chiens ont donc apporté à l'équipage une grande sagesse sur la voie et ces qualités se retrouvent dans leur descendance, nombreuse à La Grande Teychoueyre et dans d'autres équipages.

fait que toute la famille est à cheval.

• Un territoire difficile

Le territoire du Rallye de La Grande Teychoueyre est à cheval sur la Gironde et les Landes autour de Saint-Symphorien. C'était autrefois le territoire du Rallye Sore.

Les lièvres s'y trouvent en densité raisonnable ce qui relègue le change au rang des problèmes subalternes. En contrepartie, si l'attaque n'est pas toujours aisée, l'importance du territoire permet d'éviter les buissons creux.

Le territoire est également marqué par d'immenses plaines, souvent réservées à la culture du maïs, où la voie n'est jamais excellente. Si l'on rajoute à cela une forte densité de chevreuils et de renards, quelques sangliers, et, régulièrement un temps capricieux avec une température qui peut varier du simple au double en quelques heures, on comprend pourquoi certaines journées sont qualifiées «d'inchassables». Jacques Brouqueyre se souvient que dans les équipages d'antan, le métayer promenait son chien de vache le matin

puis rentrait dire au Maître si la voie semblait bonne. Ainsi on pouvait ne chasser que les bonnes matinées.

• Une chasse fine et sportive

La difficulté majeure est liée aux lièvres qui filent droit devant eux sans s'arrêter. Les relancers sont rares et il faut être aux chiens et bien coller, un peu comme les veneurs de sangliers. Ainsi, chasser à pied est quasiment impossible et c'est pourquoi l'équipage chasse à cheval ce qui était d'ailleurs le cas de tous les équipages de lièvre gascons autrefois.

Jacques Brouqueyre connaît quelques lièvres qui sont imprenables. «Même Olivier n'y arrive pas» nous dit-il ! Il faut préciser que si le Rallye Pic'harloup chasse aujourd'hui le chevreuil, c'est le Rallye des Grands Loups et Olivier de La Bouillèrie qui viennent désormais tous les ans coupler avec le Rallye de la Grande Teychoueyre.

Le sable des Landes est un grand livre sur lequel tout s'inscrit, pour qui sait lire.

En effet, il faut noter l'importance du vol-ce-l'est sur le sol sablonneux de



Rocambole : le chien parfait

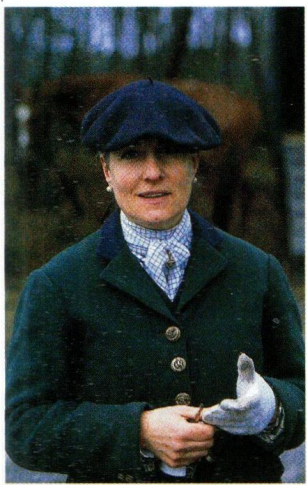
Rocambole a été un chien unique dans la vie de Jacques Brouqueyre. Sa mère Neptune avait été donnée par Jean Cruse et avait été la première bonne chienne de lièvre de l'équipage. Rocambole avait donc quelques prédispositions. A 7 mois, il prenait son premier lièvre.

Lorsque son maître chassait à l'Equipage de Petites Landes, il chassait le chevreuil, lorsque son maître chassait avec l'Equipage de Baillet il chassait le renard et lorsque l'Equipage de Rivecourt est venu chasser le cerf dans les Landes, Rocambole a donné un sérieux coup de patte. Bien sûr, il a également été un excellent chien de lièvre.

Son maître se souvient qu'il réunissait toutes les qualités les plus précieuses : rapidité, résistance, finesse de nez et application. S'il n'était pas créé, il était en revanche de change et ne s'est jamais trompé une fois l'animal attaqué.

Cette passion, presque outrancière, de la chasse était-elle un secret de longévité ? Rocambole est mort à 12 ans et n'a jamais manqué une chasse.

*Le traditionnel
bérêt landais
porté par la Maîtresse d'Equipage*



la lande. Les lièvres adorent prendre les chemins surtout sur le sable plutôt que sur les par-

dès qu'il le juge nécessaire. Parmi les lièvres imprenables, Jacques Brouqueyre se souvient



Travail de Midouze, excellente chienne de chemin

ties herbues. L'équipage peut ainsi chasser au vol-ce-l'est sur des kilomètres à condition qu'un cavalier n'ait commis l'erreur de trotter sur le sable plutôt que sur le bas côté !

Les jours de chasse, les rendez-vous sont généralement fixés tôt le matin pour trouver une voie de la nuit. Une fois attaqué, il est fréquent que l'animal parte en ligne droite. Le maître d'équipage a pour principe d'être le plus près possible de ses chiens pour intervenir

d'une chasse qui a duré quatre heures avec plusieurs kilomètres de goudron et de chemin. Maintenu grâce au vol-ce-l'est, l'animal est abandonné à la tombée de la nuit.

• Des chiens adaptés

Jacques Brouqueyre est un amoureux des chiens. Sur n'importe quelle photo de son album de chasse et quelle qu'en soit la date, il vous donne instantanément le nom du chien photographié et presque dans la foulée, ceux de son père et de sa mère !

Son expérience en la matière est très intéressante car il a utilisé plusieurs races de chiens courants avant de choisir celle qui convenait le mieux à l'animal qu'il chasse et à son territoire. Après avoir chassé avec des Gascons, des Griffons, et d'autres races encore, le choix de l'Anglo-Français de petite vénerie ne résulte donc pas d'un mimétisme que l'on rencontre parfois : c'est exactement le type de chien qu'il faut

L'ÉQUIPAGE DE LA GRANDE TEYCHOUYÈRE

Suite...

à l'équipage. Pour le maître d'équipage, ce chien a toutes les qualités requises : rapide mais appliqué, chasseur mais sérieux et en plus, fin de nez. Ces qualités permettent à la meute de la Grande Teychoueyre de prendre 10 à 15 lièvres par saison.

Toutes ces années d'élevage ont permis à Jacques Brouqueyre non seulement de fixer son type de chien mais en plus, de fixer les qualités primordiales qu'il en attend. Ainsi chacune de ces qualités se retrouve dans différentes lignées de chiens qu'il élève :

- le chien de chemin, qualité indispensable pour chasser dans la lande ;
- le chien qui, naturellement, travaille des défauts de droite et de gauche pour trouver les coupers de ces lièvres très rusés ;
- le chien de tête pour mener ces lièvres souvent très entraînés et des plus résistants.

Aujourd'hui, le rallye a 55 chiens en meute et 12 chiots à l'élevage et

comme dit le Maître d'équipage : «Il faut bien ça pour faire sa liste la veille de départ de chasse!»

• Un environnement favorable

Un aperçu un peu trop rapide pourrait laisser penser que la région est le paradis du veneur. Certes nous n'en sommes pas loin mais Jacques Brouqueyre souhaite insister sur la constante attention dont il doit faire preuve



La retraite sonnée

pour maintenir les choses en l'état et sur la relative fragilité de l'édifice. Ainsi, derrière la jovialité, c'est un travail de fond quotidien qui est mené

pour entretenir les bonnes relations : outre ses fonctions de louvetier depuis 10 ans, le Maître d'équipage est impliqué dans la vie cynégétique du canton depuis de nombreuses années. En effet, les associations de chasse communale ou cantonale sont la clé de voûte de la vènerie landaise.

Il faut noter également une forte solidarité et un respect entre équipages locaux, suffisamment nombreux pour créer une véritable dynamique.

Il ne faut pas non plus oublier les propriétaires terriens avec lesquels nous partageons de bons moments en forêt mais aussi autour d'une bonne table.

La sagesse est de mise dans les landes de Gascogne et si le Rallye de la Grande Teychoueyre ne chasse pas au paradis, il est sans doute dans les limbes !

A l'aube de son vingtième anniversaire, le Rallye de la Grande Teychoueyre pratique une vènerie sans faste mais soucieuse de la tradition. Avant tout «Par amour des chiens», Jacques et Véronique Brouqueyre maintiennent leur équipage dans une ambiance familiale et chaleureuse. Amis veneurs, quand vous passerez près de Saint-Symphorien cet hiver, allez suivre une chasse de lièvre à la Grande Teychoueyre. Si vous ne trottez pas sur les bandes de roulement (là où passent les lièvres ...) vous avez toutes les chances de vivre une excellente journée ! ■

La chasse de Jean

Samedi 30 mars 2002 : Jacques Brouqueyre a des obligations professionnelles qui l'empêchent d'aller à la chasse. Pour la première fois, c'est son fils Jean qui est le master. Pour cette première, Jean a invité ses amis c'est à dire quelques jeunes veneurs de la région.

Après avoir accompagné son fils au rendez-vous et après lui avoir donné quelques ultimes conseils :

- Foule plutôt dans cette enceinte ...



:- L'animal va sûrement sauter là ...

Le Maître d'équipage repart travailler. Et c'est tout naturellement que Jean a fait sa chasse au milieu de ses chiens et qu'il a forcé son lièvre très correctement, avec l'assurance d'un vieux veneur ! Bon sang ne saurait mentir

Jean à la recherche du vol-ce-l'est